

« GÉRALDINE MOSSIÈRE, *Converties à L'ISLAM : PARCOURS DE FEMMES CONVERTIES À L'ISLAM EN FRANCE ET AU QUÉBEC*, Les Presses de L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 2013 »

Agathe Larisse

L'ouvrage *Converties à l'islam. Parcours de femmes converties à l'islam en France et au Québec* s'ajoute aux études sur la conversion à la religion musulmane dans des sociétés euro-américaines qui connaissent un certain regain d'intérêt depuis une décennie. L'anthropologue Géraldine Mossière de l'université de Montréal y livre quelques résultats tirés de sa thèse de doctorat soutenue en 2009¹. Dans l'avant-propos, elle précise son ambition : saisir le processus de construction de nouvelles subjectivités musulmanes en identifiant les forces sociales et politiques à l'œuvre à ce niveau (p.18). Il s'agit d'appréhender le rapport à soi et à l'Autre différent du point de vue du genre et de l'ethnicité que les femmes rencontrées élaborent. Il s'agit aussi d'explorer la relation à l'espace public qu'elles développent. Cette ambition explique peut-être la raison pour laquelle elle a fait le choix d'effectuer une comparaison internationale qu'elle ne problématise que peu.

La démarche se veut résolument poststructuraliste en se référant à la notion de sujet et d'herméneutique du soi de Michel Foucault. Les subjectivités et les comportements afférents ne sont pas appréhendés comme une simple incorporation de la structure sociale selon les préconisations structuralistes. Les puissances d'agir ne concernent pas uniquement la volonté de résister à la domination en rapport aux idéaux démocratiques d'égalité et de liberté. *L'agency* advient aussi à travers des manières plurielles d'habiter des normes par leurs mises en pratique corporelles comme le préconise Saba Mahmood (2005). Ce travail affecte le rapport à soi, aux autres et plus largement au monde environnant. De fait, Géraldine Mossière prône une démarche holistique cherchant à articuler le rapport au religieux conçu, notamment, comme un langage flexible qu'entretiennent ses répondantes aux dynamiques sociales relatives au genre et aux hiérarchies sociopolitiques et culturelles. Cependant, son matériau empirique, qui se focalise sur les femmes converties à l'islam, permet difficilement une telle articulation d'une manière systématique et un tant soit peu précise. Si certaines forces sociales et politiques sont évoquées dans l'analyse, elles le sont souvent très génériquement.

L'auteure se réfère également à Danièle Hervieu-Léger en considérant le phénomène de conversion comme caractéristique de la modernité, des recompositions du croire marquées par la norme d'individualisation et la fin des identités religieuses héritées. Une telle configuration accroît les processus de bricolage identitaire et d'hybridation culturelle. Ils font écho à la globalisation des échanges et à l'accélération des flux migratoires qui produisent de nouvelles localités de coexistence détenant parfois un aspect virtuel via internet. Le phénomène

¹ MOSSIÈRE Géraldine, *Des femmes converties à l'islam en France et au Québec : religiosités d'un nouveau genre*, thèse de doctorat, anthropologie, sous la direction de MEINTEL Deirdre, Université de Montréal, 2009, 316-xxvi pages [En ligne] URL : <http://fr.scribd.com/doc/61241728/Mossiere-Geraldine-2010-These> (consultée le 1er juillet 2013).



de conversion à l'islam dans les sociétés euro-américaines, qui demeure marginal, en est l'un des résultats.

Dans le premier chapitre, Géraldine Mossière présente sa méthodologie qui se veut une ethnographie « rapprochée » dans un terrain qualifié de « miné » du fait du caractère sensible des sujets se rapportant à l'islam dans la sphère médiatique tout comme académique. Elle a réalisé 44 entretiens au Québec et 47 en France essentiellement auprès des converties à l'islam. Elle a également fait de l'observation participante dans des *turuq* soufis non spécifiés et dans d'autres activités sociales dans lesquelles les répondantes sont impliquées. Les sites web qu'elles lui ont fait connaître comptent aussi parmi le matériau empirique exploité.

Quelques précisions sur les composantes socioculturelles, ethniques et en termes d'âge de l'échantillon sont fournies. Cependant, la notion davantage médiatique que théorique de « Québécoises de souche » pour désigner celles dont les parents sont québécois (n = 24) est utilisée. Les autres sont d'origine européenne, du Canada anglophone ou d'Amérique du Sud. L'anthropologue décrit avec moins de précision son échantillon français sur le plan de l'ethnicité : la plupart sont nées en France « bien que cinq d'entre elles sont des immigrantes de seconde génération » (p.46) sans mentionner d'origine particulière. L'usage de l'expression « immigrante de seconde génération » interpelle et révèle quelque peu un manque de maîtrise des concepts et cadres théoriques de la sociologie de l'immigration. Cette impression se poursuit lorsqu'elle indique que quatre de ses répondantes sont originaires des « Antilles francophones (Guadeloupe, Martinique, Haïti) » à défaut d'être françaises pour les deux premières îles. Géraldine Mossière aurait probablement gagné en justesse descriptive en utilisant un vocabulaire relatif à l'ethnicité voire à la race² plus précis tout en l'articulant aux constructions nationales française et québécoise travaillées par ces rapports de pouvoir comme toute construction nationale (Thiesse 2000 ; Gellner 1989).

En termes d'âge, la plupart des enquêtées ont moins de trente ans tandis qu'au niveau socioculturel, les répondantes du Québec détiennent souvent un diplôme universitaire. En France, celles résidant dans des quartiers populaires prédominent et les plus aisées possèdent plus de diplômes. Les femmes rencontrées ont souvent évolué dans des familles de confession catholique sans que soit précisé de nombre.

Le deuxième chapitre est consacré aux récits de conversion, à leur statut dans le cadre d'une démarche anthropologique. La collecte de ces expériences de vie constitue la clé de voûte de ce type de recherche, ce qui conduit Géraldine Mossière à préciser sa perspective théorique d'une manière peut-être un peu trop déconnectée de son terrain et en multipliant les citations d'auteurs de référence. Parmi ceux-ci figure Paul Ricœur qui, avec la notion d'identité narrative, appréhende ces discours comme une manière de façonner et d'actualiser le soi. Ils ne sont pas tant une « illusion biographique » telle que l'avance Pierre Bourdieu, qu'une herméneutique du soi. Ils offrent l'opportunité d'assurer un sentiment de continuité à travers une mise en intrigue des expériences vécues.

L'auteure s'inspire également de Sébastien Tank-Storper qui appréhende « ces récits pour ce qu'ils sont : déroulement narratif au cours duquel l'orateur cherche à se construire dans sa nouvelle identité » en rapport au nouveau paradigme religieux adopté (p.72). Les discours de soi apparaissent donc comme une performance sociale apprise, répétée et exécutée dans des situations et auprès de publics différents. Ils ont un effet performatif dans la conception de soi et du monde environnant.

² Dans le sens de la construction sociopolitique de l'altérité en rapport à un phénotype historiquement chargé d'infériorité et détenant un impact socioculturel en relation à des rapports de pouvoir et de domination traversant une société (Guillaumin, 1972).

Le troisième chapitre aborde la manière dont les converties adoptent un ethos musulman à travers une certaine ascèse, une discipline du corps et des émotions ; il s'inspire, notamment, des travaux de Saba Mahmood. Géraldine Mossière déclare ainsi : « l'herméneutique du sujet converti à l'islam s'élabore [...] dans l'apprentissage et la docilité de l'esprit et du corps, vecteur d'une morale révélée et offert par le divin pour accéder à son monde » (p.104). Elle relève également la pluralité des courants de l'islam ainsi que leur historicité qui va de pair avec la multiplicité des manières d'habiter les normes qui lui sont rattachées autant que la conception de la « piété ». Ainsi, il aurait été intéressant qu'elle pondère l'idée assez orientée de « docilité » pour explorer l'effet de l'appropriation de traditions islamiques mettant davantage l'accent sur l'« entrée dans la paix de Dieu ». La docilité implique une certaine passivité, une soumission non réflexive qui ne concorde pas avec l'idée d'habiter des normes ou se les réapproprier. Ce terme ne semble pas être évoqué par les répondantes de l'anthropologue. Il en est peut-être de même de l'expression « entrée dans la paix de Dieu » qui est une traduction du mot « islam » que proposent certains courants réformistes. Cependant, c'est celle que promeut Tariq Ramadan (2008), abondamment mentionné par les enquêtées comme le répète assez régulièrement l'auteure tout au long de l'ouvrage. Cette notion s'adosse à une certaine conception de la libération dont il aurait été intéressant d'explorer l'appropriation par les répondantes.

Il aurait été tout aussi intéressant de ne pas spécifier au religieux l'adoption d'une discipline et d'un ethos afin de mieux s'écarter des schèmes de pensée de la pensée séculière libérale associant « religion » à « soumission » ou « docilité » par contraste à la « raison », l'« esprit critique », l'« autonomie » et la « liberté » (Mahmood 2009). En effet, se plier à une discipline et s'approprier l'ethos lui correspondant est une attitude vérifiable dans de multiples univers sociaux : en art, en science, en politique, dans l'aristocratie, parmi les ouvrières... Saba Mahmood n'évoque-t-elle pas l'exemple du pianiste virtuose qui a dû s'adonner à une discipline de longue haleine pour atteindre un certain idéal de soi ?

Par ailleurs, Géraldine Mossière relate le fait que l'éthos musulman incorporé détient un retentissement holistique dans le rapport au monde et au corps des répondantes en vertu notamment des idéaux de pureté, de pudeur, d'humilité et de santé qu'il promeut. Il conduit les converties à rechercher le savoir religieux qui fait office de savoir-pouvoir. Il est vrai que la visibilité accrue du référent islamique à l'échelon international s'effectue à travers la valorisation d'un islam savant fondé sur la connaissance des textes de référence que sont le Coran et la *sunna* (tradition prophétique).

Le quatrième chapitre aborde la reconfiguration des identités et des rapports de genre dans le cadre de la conversion à l'islam. Selon Géraldine Mossière, les converties constituent « l'archétype du sujet musulman féministe ». Elles s'efforcent d'incarner une féminité alternative à la norme dominante de libération sexuelle que les féministes euro-américaines majoritaires ont défendue dans les années 1970. Les converties à l'islam rencontrées adoptent, *a contrario*, des valeurs telles que la pudeur, la chasteté, et une conception différentialiste des identités sexuées reposant sur un modèle familial conservateur. Dans ce cadre, les hommes ont la responsabilité d'être des pourvoyeurs tandis que les femmes se doivent d'être des éducatrices. Elles jugent ce rôle supérieur à celui du masculin en rapport à leur lecture de certains *hadiths* (traditions prophétiques). Il est parfois investi par contrainte, notamment en France, où la stigmatisation du foulard restreint considérablement les opportunités d'accès au marché du travail pour les femmes musulmanes le revêtant.

Ainsi, considérer les converties comme « l'archétype du sujet féministe musulman » laisse dubitatif·ve. Si les

revendications d'égalité de genre par les adeptes de l'islam existent dès l'avènement de cette religion (Ali 2012), le féminisme islamique est un courant de pensée relativement récent qui se conjugue au pluriel. Le différentialisme ne fait pas consensus en son sein (Wadud 1999 ; 2006). L'approche d'Asma Lamrabet³ n'est pas celle d'Amina Wadud⁴ ou de Malika Hamidi⁵. Ainsi, parler d'« archétype du sujet féministe musulman » a un effet essentialisant ne donnant pas toutes les clés pour appréhender la manière dont les converties adviennent en tant que femmes musulmanes.

Les trois derniers chapitres s'intéressent au rapport à la communauté religieuse d'adoption, à la société environnante et au phénomène de minorisation qu'elles encourent. La conversion à l'islam conduit à s'affilier à une communauté de foi et à entamer une négociation permanente entre celle-ci et le groupe d'origine. Si l'acte de croire est individuel, les activités religieuses recouvrent souvent une dimension collective. Elles adhèrent ainsi à des petites communautés volontaires fondées sur des affinités sociales et spirituelles qui sont pléthores et éparpillées en raison du caractère diffus et pluriel de l'autorité religieuse en islam.

Elles tendent également à développer un désir de (con)fusion avec l'Autre sur le plan de l'ethnicité (p.177). Elles s'engagent ainsi souvent dans une dynamique d'union dite « mixte ». Elles en viennent parfois à reproduire une vision orientalisée de l'islam l'associant à l'arabité et exprimant une attirance pour la dimension sensuelle et esthétique des arts et de la civilisation arabe.

Est-ce que toutes les converties tendent vers ce désir de (con)fusion ? Qu'en est-il de celles ayant une autre approche de leur ethnicité dans le cadre de leur adhésion à l'islam et leur dynamique de couple ? Il aurait été intéressant de donner à voir d'autres rapports à l'ethnicité que celui du désir de (con)fusion, s'il existe sur le terrain investi.

En outre, la conversion à l'islam est vectrice d'infériorisation sociale. En France, la religion musulmane est souvent perçue comme incompatible avec la philosophie républicaine, laïque, universaliste et individualiste. L'héritage colonial n'est pas étranger à ce constat. Ainsi, l'anthropologue identifie trois figures idéaltypes de converties en s'inspirant des travaux de Nancy Venel : les « accommodatrices » qui composent conjointement avec ce que l'autrice nomme génériquement le « modèle d'intégration républicain » et les principes religieux islamiques, les « néo-communautaires » qui donnent le primat à leur affiliation religieuse musulmane. Elle ajoute à ces deux figures les « réformatrices », celles qui s'engagent dans des associations dans l'objectif de transformer les institutions politiques et religieuses. Il s'agit d'« obtenir l'acceptation de la compatibilité de l'éthique et des pratiques musulmanes avec les valeurs et principes français » conçus là encore très génériquement (p.203).

Au Québec, la philosophie du vivre-ensemble se réfère à l'interculturalité qui aspire à concilier diversité culturelle et impératif d'adhésion aux valeurs de la société d'accueil. De fait, les converties les moins nanties tendent, selon Géraldine Mossière, à valoriser le pluralisme ethnique et religieux qui est l'apanage des

³ Asma Lamrabet préside depuis 2011 le Centre d'Etudes Féminines en Islam de La Rabita Mohammedia des Oulémas du Maroc. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages remarquables défendant une lecture alternative des textes de l'islam afin de promouvoir ses valeurs universelles d'égalité et de justice à l'endroit des femmes musulmanes.

⁴ Figure de proue d'un courant féministe islamique aux accents libéraux, Amina Wadud est une noire américaine convertie à l'islam dans les années 1970. Elle est connue pour avoir présidé une prière collective mixte à New York en 2005. Elle est également professeure d'études islamiques et a publié plusieurs ouvrages de référence sur la question.

⁵ Engagée dans des dynamiques féministes islamiques dès les années 2000, Malika Hamidi a soutenu une thèse de doctorat en sociologie à l'EHESS en 2015 portant sur la question. Elle est actuellement la directrice générale de l'EMN (*European Muslim Network*) un *think tank* fondé, notamment, par Tariq Ramadan en 2004.



catégories sociales privilégiées de Montréal (p.223). La conversion à l'islam peut donc constituer un levier conduisant certains membres des classes populaires à se rapprocher du rapport au pluralisme culturel qu'entretiennent les groupes dominants au Québec.

L'ouvrage de Géraldine Mossière constitue donc une contribution à l'anthropologie de la conversion à l'islam offrant l'opportunité de mieux saisir la manière dont les subjectivités se transforment à travers elle. Son ambition était d'aborder ce processus d'une manière holistique ce qui rappelle la démarche du paradigme de l'intersectionnalité. En effet, il s'intéresse à l'impact de l'imbrication des rapports de pouvoir sur les politiques publiques, les mouvements sociaux et les trajectoires individuelles. Cependant, le caractère très hétérogène de son échantillon, notamment en termes d'ethnicité et de race, rend cette ambition particulièrement ardue. Elle l'est d'autant plus que la manière de nommer la diversité ethnique manque parfois de précision et que les notions de race et de blancheur ne sont pas employées.

Sur le plan de l'écriture, l'absence de conclusion laisse un léger sentiment d'inachèvement tandis que la répétition d'un même ensemble d'idées dans chaque chapitre alourdit considérablement le propos. L'étude de Géraldine Mossière n'en constitue pas moins une contribution empirique et théorique comptant parmi celles appréhendant certaines transformations ayant cours dans les sociétés euro-américaines face à l'implantation durable de l'islam et des musulmans en leur sein. Ces transformations concernent de près les frontières symboliques autant qu'administratives dont se dote tout État-nation dans un contexte de la globalisation des échanges ainsi que leurs impacts sur les subjectivités, en l'occurrence, des converties à l'islam.

Bibliographie :

ALI Zahra (dir.) *Féminismes islamiques*, Paris, La Fabrique, 2012.

GELLNER Ernest, *Nations et nationalisme*, Paris, Payot, 1989.

GUILLAUMIN Colette, *L'Idéologie raciste, genèse et langage actuel*, Paris/La Haye, Mouton, 1972.

MAHMOOD Saba, *Politique de la piété : Le féminisme à l'épreuve du renouveau islamique*, Paris, La Découverte, 2009 (2005).

MOSSIÈRE Géraldine, *Des femmes converties à l'islam en France et au Québec : religiosités d'un nouveau genre*, thèse de doctorat, anthropologie, sous la direction de MEINTEL Deirdre, Université de Montréal, 2009, 316-xxvi pages [En ligne] URL : <http://fr.scribd.com/doc/61241728/Mossiere-Geraldine-2010-These> (consultée le 1er juillet 2013)

RAMADAN Tariq, *Islam, la réforme radicale. Ethique et libération*, Paris, Presses du Châtelet, 2008.

THIESSE Anne-Marie, « La fabrication culturelle des nations européennes », *Sciences Humaines*, n°110, 2000.

WADUD Amina, *Qur'an and Woman. Rereading the Sacred Text from a Woman's Perspective*, New York, Oxford University Press, 1999.

WADUD Amina, *Inside the Gender Jihad: Women's Reform in Islam*, Oxford, One World Publications, 2006.

Pour citer cet article

LARISSE Agathe, « “Géraldine Mossière, *Converties à l’islam : Parcours de femmes converties à l’islam en France et au Québec*, Les Presses de l’Université de Montréal, 2013” », *Comment S’en Sortir ?*, n° 3, automne 2016, p. 90-95.